

Paroisse Saint Joseph

30^e A - 25/10/26



Le Pape appelle à aider les jeunes à trouver une nouvelle façon de vivre dans le monde

«Le courage naît d'un pacte de confiance: de l'expérience de quelqu'un qui croit en toi avant même que tu ne croies en toi-même», a affirmé le Pape ce jeudi lors d'une audience accordée aux participants d'un Congrès sur la pastorale scolaire et universitaire. Le Pape les a encouragés à offrir aux jeunes «un foyer» qui leur permettra de sortir d'éventuelles situations de détresse existentielle, pour devenir des chercheurs de la vérité, en évitant les faux maîtres et les messages trompeurs.

Dans un monde où tant de jeunes sont «paralysés par la peur de se tromper, de ne pas être à la hauteur», la pastorale scolaire et universitaire peut les aider à trouver le courage d'«être les acteurs d'une nouvelle façon d'habiter le monde, les bâtisseurs de la fraternité et d'une société plus juste». C'est ce qu'a souligné le Pape

Léon XIV, ce matin 22 octobre, dans la salle Paul VI, devant un millier d'organiseurs et de participants au Congrès international sur la pastorale scolaire et universitaire, qui se tient au Vatican jusqu'au 23 octobre.

Concentrez-vous sur l'éducation du cœur

Le courage, explique le Pape, *«naît d'un pacte de confiance»*, de l'expérience de quelqu'un *«qui croit en toi avant même que tu ne croies en toi-même»*. Sous la carapace *«que tant d'adolescents se construisent pour ne pas souffrir»*, rappelle-t-il, *«se cache le désir d'aimer et d'être aimé»*. C'est pourquoi Léon XIV invite la pastorale scolaire et universitaire à se concentrer *«sur l'éducation du cœur»*.

“Éduquer le cœur à la compassion, à la gratitude, à la capacité de se laisser toucher par la douleur des autres ; l'éduquer à la louange et au désir de Dieu. Le service aux pauvres, le bénévolat, la sauvegarde de la création ne sont pas des activités accessoires, mais des lieux où le cœur apprend à s'ouvrir. N'oublions pas: la charité et la prière sont indissociables.”

Que les écoles et les universités catholiques soient un «foyer» pour les jeunes

Léon XIV rappelle que les jeunes destinataires de cette pastorale particulière *«se distinguent par leur enthousiasme, leur générosité et leur esprit de service»*, mais que de nombreux étudiants *«vivent également des conditions de détresse existentielle»*, en raison de *«familles brisées, de la solitude numérique, d'un sentiment d'inadéquation ou de crainte face à un avenir qui semble incertain»*. Et dans nos écoles et universités, peut-être *«se sentent-ils anonymes»*.

Comme il est important que les écoles et les universités catholiques soient, avant tout, un *«foyer»*, un lieu familial où l'on est attendu. La première annonce passe souvent par un style d'accueil: quelqu'un qui te regarde dans les yeux, qui se souvient de ton nom, qui remarque ton absence, qui se réjouit de ton retour.

Faites-leur découvrir la beauté de la rencontre avec le Christ

Pour le Souverain pontife, dans un environnement accueillant, l'étudiant *«peut manifester son désir profond de comprendre, de donner un sens à la réalité»*. Car *«la recherche commune de la vérité»* est la vocation propre des écoles et des universités.

Accompagner la lente germination de la pensée

L'appel de cette pastorale particulière, poursuit le pape Léon, consiste à *«accompagner la lente germination de la pensée, à enseigner à discerner et à chercher avec persévérance»*. Comme il l'a écrit dans l'encyclique *Magnifica humanitas*, il souligne que nous devons *«protéger nos jeunes de cette séduction subtile qui fait paraître inutile la pensée humaine précisément au moment où elle est la plus nécessaire»*. Malheureusement, réaffirme-t-il, bon nombre de jeunes craignent *«d'être mal compris, de ne pas répondre aux attentes»*.

“Nous vivons dans une culture de la performance qui compare et classe sans cesse, parfois de manière impitoyable. Une méritocratie mal comprise finit par ne plus respecter les personnes. C'est pourquoi beaucoup finissent par abandonner avant même d'avoir essayé.”

Marchez avec les jeunes sur le chemin

Le Souverain pontife conclut en mettant en garde contre les *«faux maîtres et les messages trompeurs qui promettent de « répondre rapidement aux questions des jeunes»*. Ceux qui s'occupent de la pastorale scolaire et universitaire, en revanche, ont choisi *«de faire quelque chose de plus grand: marcher avec eux sur le chemin, jusqu'à ce qu'ils découvrent les dons que Dieu a déjà déposés en eux. Comme le Christ ressuscité avec les disciples d'Emmaüs»*.

Le congrès intitulé **«Dessiner de nouvelles cartes de l'espoir»** est organisé par le dicastère pour la Culture et l'Éducation, dirigé par le cardinal préfet José Tolentino de Mendonça, et se tient dans la salle Paul VI, au Vatican, du 22 au 23 octobre 2026.

Vatican News

**R/ Tenons en éveil la mémoire du Seigneur,
Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles !**

1. Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme,
Alléluia ! bénissons-le !

Il engendre le corps des enfants de sa grâce,
Alléluia ! bénissons-le !

Pour lui rendre l'amour dont il aime ce monde !

2. Notre Dieu a voulu voir en nous son image,
Alléluia ! bénissons-le !

Sa tendresse nous dit de rechercher sa face,
Alléluia ! bénissons-le !

Pour lui rendre la joie dont l'Eglise est heureuse !

3. Notre Dieu nous choisit pour sa Bonne Nouvelle,
Alléluia ! bénissons-le !

Il suscite partout des énergies nouvelles,
Alléluia ! bénissons-le !

Pour lui rendre la vie qu'il nous donne à mains pleines !

Kyrie :

Seigneur Jésus, envoyé par le Père pour guérir et sauver les
hommes, prends pitié de nous !

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

2. Ô Christ, venu dans le monde appeler tous les pécheurs, prends
pitié de nous !

Christe eleison, Christe eleison !

3. Seigneur Jésus, élevé dans la gloire, où Tu intercèdes pour nous,
prends pitié de nous !

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux !

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime,

Nous te louons, nous te bénissons,

nous t'adorons, nous te glorifions,

nous te rendons grâce pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant ↑
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père,
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ↑
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous ↓
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur !
Toi seul es le Très-Haut !
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !
Dans la gloire de Dieu le Père amen !

Ps 17 - R/ Je t'aime, Seigneur, ma force.

*Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !*

*Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.
Lui m'a dégagé, mis au large,
il m'a libéré, car il m'aime. **R/***

*Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie. **R/***

Alléluia, Alléluia !

*Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.*

Alléluia, Alléluia !

Mt 22, 34-40

PU : Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient, Ô Dieu pour porter au monde Ton feu, voici l'offrande de nos vies !

**Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au
plus haut des cieux,
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au
plus haut des cieux !
Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers !**

<p><i>Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !</i> Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire !</p>

**1 et 2. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous, prends pitié de nous !
3. Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix, donne-nous la paix !**

**Prenez et mangez,
Ceci est mon corps,
Prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs !
Vous ne serez plus jamais seuls :
Je vous donne ma vie !**

1. Demeurez en moi, comme je demeure en vous,
Qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu mon Père, ainsi je vous ai aimés.
Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !

2. Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit.
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit,
Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !

3. Je vous enverrai l'Esprit Saint, le Paraclet.
Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez,
Afin que le Père soit glorifié en vous !

Envoi :

**Soyons toujours joyeux et prions sans cesse,
En toute chose rendons grâce à Dieu !
C'est sa volonté sur nous dans le Christ.
Gloire à toi, ô Seigneur notre Dieu !**

À toi la louange est due,
Ô Dieu dans Sion,
Que pour toi exulte notre cœur,
Tu écoutes la prière !

Vers toi languit toute chair,
Avec ses œuvres de péché.
Mais toi Seigneur tu nous pardonnes,
Ô Dieu de miséricorde !

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30,
111 rue Nicolas Blanc, Faverges 0450445209

Samedi 24 octobre à 18h à Faverges : Louissette Chaffarod ; Félix Demelis ; Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Cécile Auboeuf ; Marie-Louise Mithieux ; Anne-Marie Danton ; Jeannine Meral ; André Avrillon ; Florentine et Eugène Revil, leur fils Emile, Marie Piffet, Fernand Vausselin et parents défunts ; Miro Bellan et tous ses parents et défunts ; Simone Curt-Cavens.

(v) Enfants et petits-enfants d'André Avrillon.

Dimanche 25 octobre à 10h à Doussard : Claude Angé ; défunts des familles Naegeli Jean et François Gantelet ; Fernande Hudry ; Elisabeth Lefebvre ; Yvonne Littoz ; Marguerite Josserand ; Denise Domenge-Héritier ; défunts des familles Veyrat De Lachenal et Avrillon ; François, Angèle Tissot-Rosset et leurs filles Marcelle et Marie-Rose ; **Eugène Martinez**.

(v) pour le Pape, les évêques et les prêtres.

Mercredi 28 octobre 9h Faverges : Jeanne Obertin

Vendredi 30 octobre à 10h Faverges : Jean Souchard

Vente de tickets choucroute à la sortie des prochaines messes :
Choucroute garnie + tomme + mandarines + papillotes : 20€
Distribution le samedi 14 novembre de 10h à 12h30 à la maison
paroissiale, 111 rue Nicolas Blanc, Faverges

Attention, samedi 31 octobre 18h messe célébrée à **Doussard**
Dimanche 1^{er} novembre 10h messe célébrée à **Faverges**
Lundi 2 novembre 18h messe célébrée à **Doussard**

.....
Voyage du pape en France (suite)

**Léon XIV : Visite au centre d'accompagnement et
d'intégration sociale maison Bakhita**, 26 septembre 2026

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je suis heureux de commencer avec vous cette deuxième journée à Paris dans une maison qui témoigne à toute la ville qu'il est possible de se rencontrer et de vivre ensemble dans la dignité et la paix. Je remercie l'Archidiocèse de Paris, les Sœurs scalabrinienes ainsi que tous les animateurs et bénévoles qui font vivre ce lieu et sont au service de ceux qui y trouvent accueil, écoute, formation et amitié. J'adresse un "merci" particulier à ceux qui ont partagé leur témoignage.

Le nom de votre Centre d'accompagnement et d'intégration sociale, qui fait référence à sainte Bakhita, nous incite à reconnaître le rôle fondamental des femmes dans la construction d'une civilisation de l'amour, comme alternative à la culture qui désagrége les communautés et rend les villes malades de solitude. L'histoire de l'Église et de l'humanité, à y regarder de plus près, n'est pas écrite par ceux qui donnent l'impression de vaincre en s'imposant et en occupant l'espace, mais par ceux qui « font de la place », instaurent des processus de paix, suscitent la confiance et encouragent la vie. Il ne s'agit pas de simples sentiments, mais de décisions et d'engagements à contre-courant, dont nous comprenons de mieux en mieux l'importance publique et la promesse d'avenir. Sainte Bakhita nous invite à voir ceux qui sont invisibles, à libérer ceux que l'économie et la culture réduisent aujourd'hui en esclavage, à honorer la dignité infinie de chaque frère et sœur, en qui Jésus lui-même vient frapper à notre porte.

Chers amis, « La réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ. En effet, il ne suffit pas d'énoncer de manière générale la doctrine de l'incarnation de Dieu. Pour entrer véritablement dans ce mystère, il faut préciser que le Seigneur s'est fait chair, qu'il a faim, qu'il a soif, qu'il est malade et emprisonné » (Exhort. ap. **Dilexi te**, n. 110). Le Christ pauvre et crucifié se laisse encore rencontrer et aimer à travers ces hommes et ces femmes qui nous appellent à sortir de nous-mêmes et à oser la charité.

Frères et sœurs, l'intuition la plus importante qui inspire votre engagement concerne l'échange de dons qui se renouvelle à chaque rencontre. Personne n'est si pauvre qu'il n'ait rien à donner ; personne n'est si riche qu'il n'ait rien à recevoir. Il n'y a de vie en abondance que là où la limite de chacun s'ouvre à la présence mystérieuse des autres, en qui c'est l'Autre par excellence, le Dieu de la vie, qui se fait proche. Cela ne nie pas la souffrance que le péché a introduite dans l'histoire, mais cela nous aide à ne pas en rester prisonniers. Nous annonçons que la rédemption est possible, qu'elle a commencé, qu'elle est en cours et qu'elle nous concerne, en tant que membres vivants du Corps du Christ.

Et n'oublions pas que « l'œil ne peut pas dire à la main : “Je n'ai pas besoin de toi” ; la tête ne peut pas dire aux pieds : “Je n'ai pas besoin de vous”. Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables (1 Co 12, 21-22). Ces paroles de **saint Paul** s'adressent aux chrétiens de Corinthe, l'une des métropoles les plus riches et les plus dynamiques de son époque. L'Évangile y avait été accueilli par des personnes d'origines et de milieux sociaux divers, parmi lesquelles de nombreux pauvres et esclaves (cf. 1 Co 1, 26-29), comme certains d'entre vous aujourd'hui. « Mais en organisant le corps - poursuit l'apôtre - Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres » (1Co 12, 24-25).

Je vous remercie donc pour votre travail, ainsi que toutes les personnes qui, partout en France, dans des institutions semblables, accomplissent ce service. Continuez à témoigner de cette attention mutuelle qui, à travers l'accueil fraternel, les parcours de formation et le dialogue avec la ville, élève l'esprit et humanise le monde. Que

sainte Bakhita et les grands témoins de la charité qui ont façonné la présence de l'Église en France, en particulier lors des périodes de changements tumultueux, intercèdent en votre faveur. Merci !
Que le Seigneur vous bénisse.

.....

**Léon XIV : Rencontre avec les membres de
l'assemblée synodale provinciale, les catéchumènes
et les néophytes** *Institut catholique de Paris, 26 septembre 2026*

*Excellence,
chers prêtres et personnes consacrées,
chers membres de l'Assemblée synodale,
chers catéchumènes et néophytes, frères et sœurs,*

je suis heureux de vous rencontrer et de pouvoir m'attarder, dans le cadre de ce Voyage Apostolique, sur le chemin que vous parcourez en *Assemblée Ecclésiale Provinciale*.

Je remercie Son Excellence Monseigneur Laurent Ulrich, Archevêque de Paris, qui a rappelé l'importance historique et spirituelle du lieu où nous nous trouvons, en évoquant également Frère Laurent de la Résurrection qui a profondément marqué mon parcours de foi par sa mystique du quotidien. Mais surtout, j'exprime ma gratitude pour l'*Instrumentum Laboris* que vous m'avez remis, expression d'un cheminement ecclésial auquel le Peuple de Dieu a été associé, dans un esprit d'écoute réciproque et de synodalité.

L'*Institut Catholique de Paris* nous accueille aujourd'hui, une institution située au carrefour de la science et de la foi qui, depuis des siècles, contribue à former les esprits et les cœurs au service de l'Évangile. Je salue les enseignants, les étudiants et le personnel de cette université, ainsi que tous les membres de l'Assemblée synodale de la Province ecclésiastique de Paris, engagés à réfléchir aux perspectives pastorales pour accueillir les néophytes et les catéchumènes, ainsi que pour la vie de l'Église.

En observant de près le travail que vous accomplissez, mais surtout en écoutant les témoignages émouvants de Josué, de Marielle et de Sophie, je ressens avant tout une grande gratitude pour l'œuvre

imprévisible de Dieu. Comme vous et avec vous, je suis émerveillé par le nombre de personnes qui se présentent aujourd'hui sur le seuil de la foi, et par les nombreux adultes qui demandent les sacrements de l'initiation chrétienne.

Il peut sembler paradoxal que ce phénomène de tant de personnes redécouvrant l'Évangile et embrassant la foi, se situe dans le contexte d'une société comme la société française, marquée par une culture fortement sécularisée. Votre expérience et votre témoignage, chers catéchumènes et néophytes, sont le signe tangible de l'œuvre de la grâce de Dieu, qui dépasse les analyses chiffrées et sociologiques. Ce phénomène qui vient contredire toute attitude défaitiste – ce que le Pape François appelait le “pessimisme stérile” (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, nn. 84-86) –, doit être accueilli dans un esprit de responsabilité.

Nous sommes en effet appelés à nous tourner vers nos frères et sœurs, en redécouvrant le style propre à Dieu, fait de proximité, de compassion et de tendresse. Avec une tendresse pastorale et une charité fraternelle, nous devons reconnaître, accueillir et préserver la petite flamme que le Saint-Esprit a allumée dans l'obscurité de la nuit, la petite graine qui aspire à grandir même au milieu des épines et des ronces.

L'étonnement devant ce qui arrive à tant de nos frères et sœurs ne doit pas nous enfermer dans une béatitude naïve. Au contraire, nous devons nous engager à rechercher, à nous poser des questions et à entreprendre des actions pastorales concrètes. Tel est l'esprit qui anime votre Assemblée synodale et, plus généralement, le cheminement de l'Église en France : émerveillés par l'œuvre imprévisible de Dieu, que devons-nous faire, et où donc le Saint-Esprit nous pousse-t-Il pour accompagner les catéchumènes, les néophytes, les “recommençants” ?

Tout d'abord, j'aimerais rappeler une expression utilisée par l'Épiscopat français, il y a déjà de longues années, qui exhortait à imaginer et à incarner une Église “en état d'initiation” prenant soin des catéchumènes, des néophytes et de ceux qui recommencent leur cheminement ; en leur offrant, sur le temps, un solide soutien. L'initiation chrétienne – dans son ensemble – a été au cœur de la sollicitude des pasteurs dès les années qui ont suivi la Seconde Guerre Mondiale. Les demandes étaient déjà nombreuses, et

l'agitation théologique et liturgique de ces années-là contribua largement au renouveau des parcours de catéchuménat qui s'opéra ensuite pendant le Concile Vatican II. Même si le contexte est aujourd'hui différent, vous pouvez vous référer à cette tradition pastorale, bien ancrée, concernant l'initiation des catéchumènes. N'oublions pas non plus que cette pratique déjà en vigueur a été redynamisée à partir de 1996, année où ont vu le jour la *Lettre aux catholiques de France* et, parallèlement, la dernière édition française du *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes*.

Chers frères et sœurs, être "en état d'initiation" c'est accueillir les nouveaux chercheurs de Dieu en y découvrant une opportunité et une mission. L'opportunité est que, grâce à eux, la communauté des croyants renouvelle, elle aussi, son cheminement de foi et découvre de manière nouvelle la joie de l'Évangile. La mission, quant à elle, consiste à prendre soin d'eux et à leur servir de guides, même après qu'ils ont reçu les sacrements. Il convient d'accueillir avec joie ceux qui se présentent, partir de leur expérience spirituelle, respecter leur histoire et favoriser une annonce essentielle du *kérygme*, notamment à travers les formules connues dans le parcours personnel ou communautaire. N'oublions pas, cependant, que chez bon nombre de ces personnes surgit ensuite la question que nous avons entendue dans le témoignage de Marielle : comment éviter le "vide" post-baptismal ?

Il est donc essentiel d'accompagner et d'intégrer pleinement ces personnes dans nos communautés et dans nos assemblées de prière après leur baptême, en leur offrant un espace familial et une formation aussi intégrale que possible, capable d'englober les différents aspects de la vie chrétienne et de favoriser l'unification de leur foi avec leur vie. Les néophytes, en effet, ont souvent soif et besoin d'approfondir les fondements de la foi et de la prière chrétienne, d'être correctement formés d'un point de vue biblique et théologique, de découvrir toujours davantage la richesse de la doctrine ainsi que les différentes dimensions de l'agir moral chrétien lié à la profession de foi.

Enfin, ils ont également besoin d'être initiés et introduits à la vie liturgique de l'Eglise. Dans les témoignages, nous avons également entendu comment la célébration des rites liturgiques a été pour certains une porte d'entrée au mystère de la foi. Après avoir franchi

cette porte, il faut aller plus loin et découvrir la richesse de la liturgie qui soutient toute la vie de foi. Il s'agit d'un domaine fondamental de la vie de l'Église qui requiert une attention pastorale enracinée dans les enseignements du **Concile Vatican II**. La liturgie, en effet, ne peut être considérée comme une réalité "postérieure" à la catéchèse, dans laquelle on mettrait en pratique ce qui a été appris au long du parcours. Au contraire, elle manifeste et actualise le mystère de la Pâque du Christ et, par conséquent, elle est l'événement capable de révéler le sens de la Bonne Nouvelle et de communiquer la vie même de Dieu. Avec ses rythmes, ses langages et ses rites, la liturgie fait partie intégrante du chemin de conversion et de préparation aux sacrements.

Pour mener à bien cette mission, le rôle des formateurs est essentiel. Comme nous l'enseigne l'antique tradition de l'Église, il s'agit de préparer des parrains et des marraines de communauté, spécialement formés pour initier les néophytes. Dans le cadre de cette formation, je recommande une connaissance approfondie du *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes*. Parallèlement, il est nécessaire que les agents pastoraux soient formés – non seulement sur les plans biblique, théologique, liturgique et de la vie spirituelle, mais aussi sur le plan des qualités humaines –, afin de savoir discerner et orienter ceux dont les parcours de vie sont plus complexes et moins linéaires.

Nous l'avons entendu tout à l'heure : certains arrivent avec une simple soif spirituelle, une quête de sens et une attirance pour l'Évangile ; alors que d'autres sont marqués par des expériences douloureuses, des situations de solitude et des blessures profondes. C'est là que le style de la proximité, de la compassion et de la tendresse prend tout son sens : il convient de trouver un savant équilibre pour les accueillir, les écouter et, en même temps, les encourager à relever les défis exigeants de la foi. Dans ce cheminement, il faut respecter le rythme de l'autre, en avançant progressivement, avec attention et dans un compagnonnage fraternel. Il s'agit d'adopter le style du "marcher ensemble". Sur les sentiers de la foi chrétienne, on s'enrichit mutuellement et on grandit ensemble : prêtres et laïcs, parrains et catéchumènes, animateurs pastoraux et néophytes.

Et pourtant, cela n'est pas encore suffisant. Les nouveaux baptisés ne sont pas seulement appelés à recevoir : leur foi est un trésor qui s'offre à l'Église de France et à l'Église universelle. Je pense à ce qui arriva à l'un des catéchumènes les plus célèbres de l'histoire, saint Augustin. Il fut initié à la foi par saint Ambroise, et sa foi n'était qu'une petite graine lorsqu'il fut baptisé. Mais, cette graine a grandi et s'est multipliée, devenant un arbre si grand que, sous son feuillage, nous pouvons encore aujourd'hui trouver du réconfort.

En vous regardant, chers catéchumènes et néophytes, je ne vois pas seulement le fruit de l'Esprit qui vous a mis en chemin, mais aussi une promesse de fécondité pour l'Église en France. À votre tour, soyez des missionnaires de l'Évangile dans cette société !

Que les grands témoins de cette terre bien-aimée vous soutiennent sur votre chemin. Je pense à **sainte Thérèse de l'Enfant Jésus** qui nous enseigne, par sa "petite voie", comment la confiance ouvre les portes de la grâce ; je pense à **saint Martin de Tours**, figure emblématique du partage et de la charité fraternelle. Avec tant d'autres saints et saintes issus de cette terre de France, ils nous rappellent que la mission se construit aujourd'hui, en préservant avant tout la présence du Seigneur dans la vie quotidienne.

En vous accueillant les uns les autres, puissiez-vous former tous ensemble le peuple vivant de l'Église en France, capable de transmettre la foi. En invoquant la protection maternelle de la Vierge Marie, Patronne principale de la France, et l'intercession de sainte Geneviève et de saint Denis, protecteurs de cette ville, je vous donne, de tout cœur, ma bénédiction.

Merci et bon chemin !



Discours du pape Léon XIV à la délégation de l'American Jewish Committee

jeudi 22 octobre 2026

Chers membres de l'American Jewish Committee,

C'est avec plaisir que je vous accueille au Vatican en ce jour où l'église rend un hommage particulier à mon bien-aimé prédécesseur, saint Jean-Paul II, dont les efforts ont tant contribué à favoriser l'amitié entre juifs et catholiques. s'adressant au conseil d'administration de votre comité en 1995, il avait déclaré que «le dialogue entre chrétiens et juifs doit trouver une expression éloquente dans la vie de nos deux communautés» (6 février 1995). Ces paroles restent d'actualité, comme en témoigne l'engagement de longue date de votre organisation en faveur du dialogue et de la coopération avec l'église catholique. Je me réjouis donc de cette occasion d'exprimer ma gratitude envers tous ceux qui continuent à tisser des liens, fondés sur la sincérité et le respect mutuel, entre nos communautés respectives.

Enracinée dans notre héritage spirituel commun, cette amitié nous appelle également à défendre la dignité humaine, à servir les pauvres, à protéger la liberté religieuse et à promouvoir la justice et la paix. Le rejet de toutes les formes de haine et de discrimination religieuses et ethniques est essentiel à cet engagement. à cet égard, à l'occasion du soixantième anniversaire de la déclaration *nostra aetate* du concile vatican ii, j'ai affirmé que «l'Église ne tolère pas l'antisémitisme et elle le combat, en raison de l'évangile lui-même» (*audience générale*, 29 octobre 2025). Les divergences d'opinion, aussi profondes soient-elles, ne doivent jamais donner lieu à des préjugés et à l'hostilité, qui sapent les fondations morales de notre société.

Dans un monde meurtri par la violence et la méfiance, cet engagement en faveur de la fraternité revêt un caractère particulièrement urgent. En effet, «le témoignage de notre fraternité, que j'espère nous pourrions manifester par des gestes efficaces, contribuera certainement à édifier un monde plus pacifique, comme le désirent dans leur cœur tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté» (*discours aux représentants d'autres églises et communautés ecclésiales ainsi que d'autres religions*, 19 mai 2025).

C'est dans cet esprit que je vous remercie encore une fois de votre visite. je vous assure de mes prières. *shalom!*

Sermon 34 de saint Augustin : « Aime – chante »

« Interrogez-vous avec soin, mes frères; visitez le sanctuaire intérieur; considérez attentivement ce que vous possédez d'amour et augmentez ce que vous en aurez découvert. Ayez l'oeil sur ce trésor et devenez riches intérieurement. On appelle cher et non sans motif, ce qui est de grand prix. Ne dites-vous pas ordinairement Ceci est plus cher que cela ? Que signifie : Est plus cher? N'est-ce pas : Est de plus haut prix? Or si l'on appelle plus cher ce qui est de plus haut prix, quoi de plus cher que l'amour même? À combien, mes frères, en évaluons-nous le prix ? Où le trouver? Tu paies le blé avec de ta monnaie; une terre, avec ton argent; une perle, avec ton or; et la charité, avec toi-même. Tu cherches à acheter un domaine, une perle, une bête de somme, et pour en trouver le prix, tu cherches dans tes terres, tu cherches chez toi. Mais pour acheter l'amour, c'est toi-même qu'il faut chercher, toi-même qu'il faut trouver. Eh! Craindrais-tu de te perdre en te donnant! Tu te perds, au contraire, en ne te donnant pas. »

Prière du matin de Jean Debruynne

« Mon Dieu, chaque matin Tu sépars le jour de la nuit, le petit matin de l'obscurité, l'hier et l'aujourd'hui. Mon Dieu, chaque matin Tu sépars, Tu poses la limite, et Tu sépars ainsi l'avenir du passé. Tu sépars comme on ouvre une porte entre le dedans et le dehors, et c'est par là que passe le jour nouveau, le jour d'aujourd'hui. Tout commence, alors tout est possible. Bien que les visages portent un jour de plus, ils sont plus neufs qu'hier. Bien plus que les choses aient vieilli un peu plus, elles ont droit à un regard nouveau. Chacun a le droit de naître aujourd'hui. Mon Dieu, merci de ce cadeau tout neuf. C'est peut-être aujourd'hui le jour de ma naissance, aujourd'hui que tout commence. Mon Dieu, que dois-je faire de ce jour neuf ? Ainsi soit-il. »